

LE TACOT

Le Tacot, c'est l'expression familière utilisée par les « Gens du Plateau » pour désigner le train Morteau-Tréviillers qui, durant quarante-sept ans, de 1905 à 1952, reliera par voie ferrée, le Plateau de Maïche à la France entière en passant par Morteau.

Pendant plus de dix années, le projet de cette liaison ferroviaire virevolte dans les esprits du secteur, et c'est en avril 1897 que le Conseil Général du Doubs approuve le premier tracé de la ligne Morteau - Maïche par le Russey et Charquemont. Le coût et le financement en sont alors évalués ainsi: 3 100 000 F dont 1 000 000 F à la charge des communes intéressées, 500 000 F au département et 1 600 000 F pour le concessionnaire. Désireux de répondre à la demande formulée par les élus, le Département étudie aussi une liaison avec la vallée de Saint-Hippolyte pour rejoindre Montbéliard et Belfort. Le prolongement, en 1907, jusqu'à Tréviillers par Damprichard avec des haltes facultatives à Cernay, Chaboudot et Ferrières, en est une conséquence. Le coût en ayant été estimé trop élevé, la liaison avec Saint-

les chambres. Est accolé au bâtiment un hangar pour les marchandises muni d'un quai surélevé. À Frambouhans, un second quai de déchargement destiné au transbordement des bois, se situe un peu plus loin en direction des Écorces. Généralement, c'est un couple qui loge dans la gare. L'homme remplit les fonctions de « chef de gare », son épouse délivre les tickets et remplit les fiches d'expédition. Charles Perrot (1884 - 1967), natif du Russey, est le dernier Chef de gare de Frambouhans.

Les hivers rigoureux jouent parfois des tours au « tacot »: bloqué dans la neige, déraillement, ou voyageurs passant la nuit au milieu des champs de neige.

Le 1^{er} avril 1952, avec tristesse, les gens du Plateau voit pour la dernière fois le « tacot » traverser leur village. Les voies, ainsi que les six locomotives, sont démontées pour être envoyées à la fonderie. « Tout doit disparaître ». Place à la route. Des quatorze gares, Morteau, Les Fins, Noël-Cerneux, La Chenalotte, Narbief, Le Russey, Bonnetage, Les Fontenelles, Frambouhans, Les Écorces, Charquemont, Maïche, Damprichard, Tréviillers, seules deux n'existent plus, celles de Frambouhans et de Charquemont. On peut encore apercevoir, de Morteau à Tréviillers, des talus, vestiges d'un passé pas très lointain mais presque oublié.

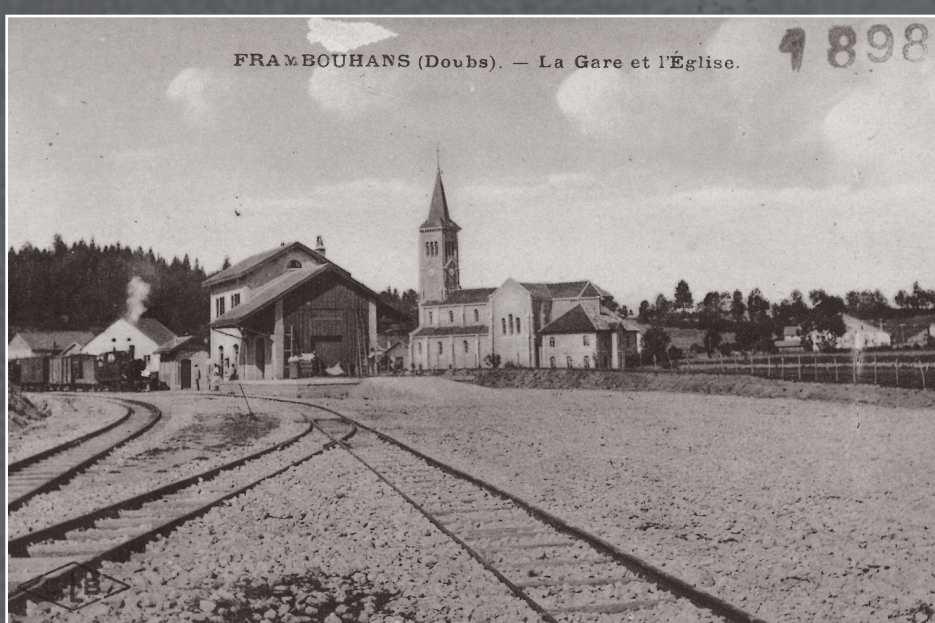
Avec le « tacot » disparaît un artisan fidèle de la prospérité du Plateau. Pendant presque cinq décennies, il a assuré avec satisfaction un certain « désenclavement ».



Les travaux du Chemin de Fer de Morteau à Maïche



199. De Maïche à Morteau - Les Travaux du Chemin de Fer



Châhé Ch. Simon, Édit., Maïche

Hippolyte ne verra jamais le jour malgré de nombreuses études, dont celle d'une voie avec crémaillère.

Les travaux de construction des quarante-cinq kilomètres de notre ligne démarrent au printemps 1904 pour se terminer un an plus tard, l'inauguration officielle étant prévue en juin 2005.

Les travaux achevés, le 29 mai 1905, la Compagnie est en mesure de communiquer à la presse les horaires d'été. Le premier train part de Maïche à 5h 37 et rejoint Morteau deux heures plus tard pour en repartir à 8h 10, ceci à raison de trois allers retours quotidiens.

Les gares:

Le long du trajet Maïche - Tréviillers s'échelonnent quatorze gares conçues toutes sur le même modèle. Au rez-de-chaussée, la salle d'attente. Le guichet donne dans la cuisine du Chef de Gare. Au sous-sol une cave. Au premier étage,



Châhé Ch. Simon, Édit., Maïche (Doubs)



MAIRIE DE FRAMBOUHANS

25 140